Etat des lieux : rien ne va plus

Monsieur Patrick Gandil a déclaré à l'ouverture des négociations protocolaires qu'« il n'avait pas besoin de protocole, mais qu'il en avait envie », doit-on comprendre « qu'il n'avait pas besoin de flexibilité supplémentaire, mais qu'il en avait envie » ou peut-être encore « qu'il aspirait à la paix sociale » ?

Or, c'est exactement l'opposé qui est en train de se produire.

Peut-être s'imaginait-il qu'après nombre d'attaques sur les conditions d'exercice des contrôleurs aériens, la litanie avait suffisamment infusé dans le corps des ICNA pour passer aux actes, et à moindres frais ?

Sachez que les conditions d'emploi des ICNA ne sont pas à vendre, et que la paix sociale ne se brade pas, en témoigne l'exaspération grandissante des ICNA.

Pour preuve :

- le courrier des représentants des équipes sur le registre des heures,
- le boycott des RDS/CE à la dernière réunion Service Exploitation,
- la pétition des jeunes ICNA signée par plus de 200 contrôleurs,
- La motion d'AG du 18 mars,
- ou encore le taux de grévistes du dernier mouvement social.

Voilà où en est le Dialogue Social au CRNA/SE et au-delà à la DSNA.

Un dogmatisme destructeur

Alors que le protocole aurait dû être conclu en décembre 2015, aucune perspective ne nous est aujourd'hui proposée afin d'aboutir à un accord raisonné et équilibré. Au contraire, la direction opte à nouveau, comme elle en a bien trop pris l'habitude, pour une approche frontale, inacceptable pour les ICNA, dont on s'emploie depuis trop longtemps à masquer les spécificités du métier. De l'échec du dialogue social résulte l'échec de la DSNA et de la DGAC, dont les décisions de directeurs depuis trop longtemps installés, conduisent la Navigation Aérienne de notre pays au naufrage. La vieille Dame DGAC ne doit son salut qu'à son seul potentiel humain, sur lequel toute sa performance repose.

- La volonté, dogmatique, de vouloir détricoter notre statut ICNA sans aucun fondement de performance ou de cohérence sociale est un non-sens managérial au XXIe siècle. "Employees first, customers second" : tel est le paradigme des entreprises qui réussissent aujourd'hui partout dans le monde, à des années-lumière de la conception managériale qui a cours à la DGAC.

- La volonté, dogmatique, de ne pas recruter, interdit de fait l'accomplissement efficace et serein de nos missions, et en premier lieu la régularité du trafic aérien.

Il est donc de bon ton de n'accorder aux ICNA qu'un seul droit : celui de faire toujours plus et mieux avec toujours moins.

Les ICNA réagissent et disent STOP :

- STOP à la baisse des effectifs,
- STOP au flicage qui entretient un climat de défiance,
- STOP aux normes et aux tests, niant la formation qualifiante de notre modèle,
- STOP à l'individualisation,
- STOP à la baisse des salaires,
- STOP à toujours plus de flexibilité,
- STOP à la décrépitude de nos outils de travail (dont la modernisation nous avait été promise en 2014),
- STOP au gaspillage de ressources dans de vains projets d'affichage,

Les ICNA n'ont plus de complexes et assument leurs revendications :
En premier lieu, ils réclament urgemment des effectifs pour à minima stopper l'hémorragie.
Les ICNA dénoncent également fermement les mesures d'ATCOïsation et d'individualisation qui sont par nature contreproductives.

Productivité locale et reconnaissance sociale.

Localement, le CRNA/SE fournit des efforts depuis bien longtemps sans reconnaissance aucune et vous comptez lui demander plus encore.
Quand notre Chef de Service exprime la nécessité d'un « Besoin Opérationnel » minimum de 13 PC par équipe depuis 2012, il ne revendique rien d'autre que ce que l'UNSA revendique.
Marc Hamy a dit quand il était DSNA : « L'harmonisation européenne ce n'est pas le salaire de Maastricht avec les conditions de travail de la France ».
Nous, ICNA répondons au DGAC que « son protocole ce n'est pas les conditions de travail de Maastricht avec le salaire français ».
Tout effort supplémentaire de productivité ne sera envisageable qu'après des recrutements et avec une reconnaissance sociale.

Alors, stop ou encore ?

Les ICNA ont conscience qu'on arrive à un point de non-retour. Ils y sont prêts. La balle est dans votre camp. Y aura-t-il accord ou pas ? A nos dirigeants de voir mais nous ne plierons pas devant des règles du jeu néfastes pour tous.

Le BS de l'UNSA ICNA